Lille – « Le Lion des Flandres », angle de l'avenue du Peuple-Belge et de la rue Paul Ramadier

Gilles Blieck

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10122>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gilles Blieck, « Lille – « Le Lion des Flandres », angle de l'avenue du Peuple-Belge et de la rue Paul Ramadier », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10122>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lille – « Le Lion des Flandres », angle de l'avenue du Peuple-Belge et de la rue Paul Ramadier

Gilles Blieck

Date de l'opération : 1991 (SP)

Inventeur(s) : Blieck Gilles

- 1 La construction d'habitations et de bureaux, disséminés sur une vaste surface (1,5 ha) à l'angle de l'avenue du Peuple-Belge (ouverte à l'emplacement du Rivage, après son comblement dans les années trente) et de la rue Paul-Ramadier [(Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées), site L], a nécessité une intervention.
- 2 Elle a permis de reconnaître pour la première fois l'enceinte édifiée sous la conduite de Vauban, consécutivement à l'agrandissement opéré au nord de la ville à partir de 1670. Il s'agissait plus précisément d'une partie du corps de place et des aménagements extérieurs symétriquement érigés de part et d'autre de l'avant-port où débouchaient, après le passage d'une écluse ménagée dans la courtine, les eaux du Rivage avant de rejoindre celles de la Basse-Deûle. Ont été étudiés la courtine, le flanc et la face gauches du bastion dit du Rivage, ainsi que la face gauche dédoublée d'une contre-garde couvrant ce dernier.
- 3 Les maçonneries mises au jour (Fig. n°2 : Vue d'ensemble des maçonneries) sont en de nombreux points comparables aux précédentes, les différences ne se marquant que dans le détail (emploi économique du grès, par exemple). On remarque surtout, outre l'épaisseur de la maçonnerie du corps de place (2,80 m), le caractère massif des contreforts qui rythment sa face interne enterrée.
- 4 Défilé derrière la face droite d'un ouvrage non revêtu (tenaille ?) dont les flancs s'attachaient à la courtine de part et d'autre de l'écluse mentionnée, un débarcadère (dimensions internes : 17,40 m x 2,80 m) se fermait par une grille et des vantaux. Peut-

être facilitait-il l'entretien du fossé auquel il permettait d'accéder. Celui-ci était alimenté en eau par l'intermédiaire d'un passage parementé de grès qui s'ouvrait dans l'une des deux digues maçonnées délimitant le bassin de l'avant-port.

- 5 Si la contre-garde n'était pas revêtue, il n'en était pas de même pour l'ouvrage qui en doublait la face gauche et dont la maçonnerie reposait, là encore, sur un système de piles reliées par des arcs en plein cintre. Elle fut percée d'un passage voûté au XIX^e s. Enfin, les stigmates du siège de 1708, dont l'attaque principale se porta sur cette partie de l'enceinte restaient visibles sur la face du bastion laissant apparaître d'importantes traces de réfection.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées

Auteur(s) : Roumégoux, Yves. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

Fig. n°2 : Vue d'ensemble des maçonneries

Auteur(s) : Blicq, Gilles. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes, XIIe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Nord (59), Lille

operation Sauvetage programmé (SP)